



Master Histoire, histoire de l'art, archéologie (2H2A)

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire, histoire de l'art, archéologie (2H2A). 2010, Université Lumière - Lyon 2. hceres-02041028

HAL Id: hceres-02041028

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041028>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague A

ACADÉMIE : LYON

Établissement : Université Lyon 2 - Lumière

Demande n° S3110059352

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire, histoire de l'art, archéologie

Présentation de la mention

La mention « Histoire, histoire de l'art, archéologie » réunit huit spécialités différentes entrant toutes dans le champ scientifique et professionnel de l'histoire, de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Quatre d'entre elles sont exclusivement fléchées « recherche », deux autres étant à la fois « recherche » et professionnalisantes. Cette mention a donc une forte orientation « recherche ».

Elle a pour but de faire découvrir la technicité de la recherche et du métier d'historien, d'initier aux problématiques du champ choisi, de parachever la formation par la rédaction d'un mémoire écrit ; du point de vue de la professionnalisation, d'acquérir les compétences propres à s'ouvrir aux débouchés de l'archéologie, de l'histoire de l'art et des métiers du livre, des bibliothèques et de l'édition, du patrimoine et de l'animation scientifique et culturelle.

Avis condensé

● Avis global :

La mention « Histoire, histoire de l'art, archéologie » est structurée de manière large et solide. Elle repose sur un encadrement nombreux et de très grande qualité et peut se targuer d'effectifs étudiants considérables, qui attestent de son succès et de ses mérites.

La diversité des spécialités qu'elle reprend et la richesse de son équipe enseignante lui permettent de former non seulement à la recherche, mais aussi à de très nombreux métiers liés aux sciences historiques et plus largement au patrimoine écrit, artistique et architectural, voire désormais numérique.

● Points forts :

- La diversité de l'offre.
- La qualité scientifique de l'équipe enseignante.
- Les liens avec d'autres institutions d'enseignement supérieur, y compris à l'international.

● Points faibles :

- L'absence d'évaluation des enseignements ou de visibilité sur le devenir des étudiants.
- La baisse importante des effectifs.
- Des taux d'échecs souvent trop élevés.

● NOTATION GLOBALE (A+, A, B ou C) : A

● Recommandations pour l'établissement :

Il conviendrait de :

- Veiller à une meilleure orientation au sortir de la licence.
- Réaliser la mise en place des procédures d'évaluation des enseignements et l'analyse du devenir des étudiants.



- Renforcer le souci de professionnalisation.
- Mieux articuler des formations en « archéologie de l'objet, du bâti et du site » (spécialité 2) et « patrimoine architectural et urbain du Moyen-âge à la période contemporaine » (spécialité 7) : dans les deux cas, le public spécifique n'est pas très clair et la cohérence propre à chacune de ces deux formations insuffisamment établie.
- A côté des formations traditionnelles, la mise en place de formations nouvelles ne se fait pas sans difficultés : il faudrait poursuivre les efforts en la matière.

Avis détaillé

1 • OBJECTIFS (scientifiques et professionnels) :

Les objectifs, tant scientifiques que professionnalisants, sont bien ciblés : formation à la recherche autant pour des carrières dans la recherche proprement dite que comme complément de formation pour de futurs ou actuels enseignants du secondaire ou autres étudiants travaillant en lien avec les sciences historiques et/ou le patrimoine ; formation professionnalisante vers des professions, nombreuses mais énumérées, elles aussi en lien avec les sciences historiques ou, davantage, le patrimoine.

2 • CONTEXTE (positionnement, adossement recherche, adossement aux milieux socioprofessionnels, ouverture internationale) :

Succédant à une licence (histoire, archéologie, histoire de l'art) qui figure dans l'offre de formation de l'établissement, la mention prépare entre autres au doctorat dans le cadre de l'ED 483 « Sciences sociales ».

L'adossement à la recherche est très solide : deux fédérations de recherche et une en projet, treize laboratoires dont dix UMR, cent vingt-six enseignants-chercheurs dont quatre-vingt douze à Lyon 2.

L'adossement aux milieux socioprofessionnels se fait au niveau des spécialités ; elle est globalement de très bonne qualité.

L'ouverture internationale, également gérée au niveau des spécialités, est un peu faible, sauf pour les spécialités 2 (master européen d'histoire et d'archéologie médiévales) et 3 (parcours MATILDA).

3 • ORGANISATION GLOBALE DE LA MENTION (structure de la formation et de son organisation pédagogique, politique des stages, mutualisation et co-habilitations, responsable de la formation et équipe pédagogique, pilotage de la formation) :

La formation s'organise surtout au niveau des spécialités (structure de la formation, politique des stages, co-habilitations...).

Tous les enseignements de la spécialité sont ouverts à titre d'option à l'ensemble de la mention. La co-habilitation, en particulier avec Lyon 3, est fréquente.

Une commission de mention, regroupant les responsables de spécialités, gère les grandes lignes du master.

4 • BILAN DE FONCTIONNEMENT (origines constatées des étudiants, flux, taux de réussite, auto-évaluation, analyse à 2 ans du devenir des diplômés, bilan prévisionnel pour la prochaine période) :

12 à 20 % des étudiants n'étaient pas inscrits à Lyon 2 en licence. Il faut distinguer ici les spécialités « de site », plutôt « recherche » et les spécialités professionnalisantes qui attirent un public plus lointain. Les étudiants étrangers restent plutôt rares.

Le taux de réussite (environ 50 %) est assez faible.

Les effectifs globaux sont considérables : 307 étudiants (dont 279 à Lyon 2) en M1, 229 (dont 182 à Lyon 2) en M2. Mais ils sont en nette baisse.

Avis par spécialité

Archéologie et histoire des mondes anciens

- Avis :

Animée par une équipe compétente et inscrite dans un cadre éprouvé, la spécialité « recherche » « Archéologie et histoire des mondes anciens » offre aux étudiants une formation très solide. Elle a à la fois un objectif scientifique (formation à la recherche) et professionnel (archéologie de terrain). Elle concerne tous les champs de l'archéologie, de la préhistoire à la fin de l'Antiquité. La formation est très largement organisée autour de quatre aires chrono-culturelles (Préhistoire, Egypte/Proche-Orient, Grèce, Rome).

La formation est presque entièrement orientée vers l'apprentissage de la recherche. L'aspect professionnel est très peu présent (revendiqué à travers quelques généralités et surtout par le stage).

- Points forts :

- La qualité scientifique et le nombre des intervenants.
- La diversité des aires chrono-culturelles couvertes.

- Points faibles :

- Le manque d'indications sur les stages.
- Peu de liens entre les quatre aires chrono-culturelles.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de :

- Réaliser l'étude du devenir des étudiants au terme de leur cursus.
- Améliorer l'intégration des stages au sein de la formation « à et par » la recherche.
- Veiller à mutualiser ou rapprocher certains des enseignements inscrits à l'intérieur d'une aire chrono-culturelle.

- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Archéologie de l'objet, du bâti et du site : représentation, archivage, diffusion

- Avis :

Master professionnel, la spécialité « Archéologie de l'objet, du site et du bâti » vise à former des professionnels de l'archéologie du terrain, y compris en permettant à ses diplômés de créer leur propre structure juridique d'activité.

Cette spécialité n'existe qu'aux semestres 3 et 4 et est accessible aux titulaires d'un M1 en archéologie, en histoire et en histoire de l'art.

Le programme prévu est large et varié, abordant aussi bien les aspects archéologiques que ceux liés à la mise en valeur du patrimoine archéologique ou à la capacité à développer une structure propre.

- Points forts :

- L'apprentissage de techniques spécifiques.
- La professionnalisation forte, notamment grâce à l'équipe pédagogique.
- La spécialité occupe un créneau porteur.

- Points faibles :

- La faiblesse des informations quant à l'adéquation entre les effectifs formés et la réalité du marché de l'emploi.



- La disparition de tout lien avec la recherche, alors que la profession visée gardera des liens avec celle-ci.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il faudrait :
 - Affiner ce qui relève de l'insertion professionnelle.
 - Maintenir les liens avec la recherche permettrait de favoriser la liaison avec les laboratoires et d'assurer une bonne capacité de réorientation professionnelle.
 - Compléter le bilan de la formation (absent pour cette spécialité).
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales

- Avis :

La spécialité « recherche » « Histoire et archéologie comparées des sociétés médiévales » offre une formation interdisciplinaire (histoire, archéologie, histoire de l'art) et comparatiste (Orient-Occident), préparant à la recherche sur la période médiévale.

L'enseignement fait beaucoup de place aux enseignements techniques, mais peu aux séminaires et au stage.

La spécialité est adossée sur plusieurs équipes de recherche de très haut niveau et est enseignée par une équipe pédagogique nombreuse et de très grande qualité scientifique.

- Points forts :
 - L'accent sur l'enseignement des techniques spécifiques.
 - La qualité de l'équipe enseignante.
 - Le lien fort avec les thèmes et les équipes de recherche.
- Point faible :
 - Il n'y a que deux séminaires de recherche sur l'ensemble des deux années de cursus.
- Recommandation pour l'établissement :
 - Il serait souhaitable d'introduire au moins un troisième séminaire de recherche permettrait d'améliorer l'encadrement des étudiants.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Histoire moderne et contemporaine

- Avis :

La spécialité « Histoire moderne et contemporaine » vise à préparer à la recherche, en insistant sur la formation technique et sur les problématiques de l'histoire.

Les principales originalités de cette spécialité sont l'approche thématique très vaste et le fait que le semestre 2 est entièrement consacré à la rédaction d'un mémoire de recherche.

Un parcours international, appelé « Matilda », est également proposé.

La spécialité est enseignée par une équipe scientifique de haut niveau et est adossée à plusieurs équipes de recherche réputées.

- Points forts :
 - La très grande qualité de l'équipe enseignante.
 - La diversité thématique des enseignements.



- Points faibles :
 - L'absence d'enseignement organisé au semestre 2.
 - Le suivi insuffisant du parcours des étudiants.
- Recommandation pour l'établissement :
 - Il faudrait absolument mettre en place au moins un ou deux séminaires de recherche en semestre 2.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Cultures de l'écrit et de l'image

- Avis :

La spécialité « Cultures de l'écrit et de l'image » vise à former d'une part des chercheurs spécialisés en histoire de la culture de l'écrit et de l'image et d'autre part des professionnels de la production, de la diffusion et de la réception de l'écrit et de l'image.

De ce fait, cette spécialité donne toute son ampleur, sur le site de Lyon, privilégié en la matière, à l'histoire des cultures de l'écrit et de l'image.

La recherche est présente à chacun des semestres des deux orientations. La formation, d'une manière générale, s'appuie sur plusieurs équipes de recherche de Lyon 2 ou de l'ENSSIB.

La spécialité ne veut pas seulement former des chercheurs, mais aussi des professionnels de la documentation. L'enseignement théorique du semestre 3 et le stage du semestre 4 sont faits pour répondre à ce but.

C'est une formation solide et cohérente, bien à même de former des professionnels de la documentation ainsi que des chercheurs en histoire de l'écrit et de l'image.

- Points forts :
 - Adéquation entre le caractère spécifique de la formation et la densité du milieu professionnel en la matière.
 - Co-habilitation avec l'ENSSIB.
 - Diversité de stages proposés.
- Points faibles :
 - Absence de séminaire de recherche en première année.
 - Absence de stage en spécialisation « recherche ».
- Recommandation pour l'établissement :
 - Il faudrait introduire un séminaire de recherche en UE 2 et un stage auprès d'un laboratoire de recherche (ou d'une structure scientifique et culturelle) en semestre 4 « recherche », de manière à combiner les apports respectifs des mondes universitaire et socioprofessionnel.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : A

Histoire de l'art de l'Antiquité à la période contemporaine

- Avis :

L'objectif de la spécialité « recherche » « Histoire de l'art, de l'antiquité à la période contemporaine » est de former des historiens d'art, en approfondissant et en spécialisant la formation reçue en licence. Concrètement, il s'agit de former aussi bien des chercheurs que des candidats aux concours liés à l'histoire de l'art, voire à des carrières dans le privé.

La recherche constitue le cœur de cette spécialité. En dépit de déclarations d'intention, il ne semble pas qu'il y ait de gros efforts en matière de formation professionnelle.



- Points forts :
 - Qualité de l'équipe enseignante.
 - Qualité et diversité des enseignements.
- Points faibles :
 - Minceur du stage.
 - Maigreur des indications précises dans le dossier, qui ne permettent pas de bien comprendre le contenu de ce master.
 - Faiblesse des effectifs.
 - Rareté des perspectives offertes aux étudiants.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il faudrait :
 - Renforcer le stage, indispensable surtout pour les étudiants qui ne deviendront pas des chercheurs.
 - Améliorer la clarté et l'exhaustivité des informations permettrait à l'évaluateur de mieux comprendre le dossier.
 - Veiller à renforcer l'attractivité de la formation de manière à répondre au défi de l'insuffisance des flux.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B

Patrimoine architectural et urbain du Moyen-âge à la période contemporaine

- Avis :

La spécialité « Patrimoine architectural et urbain du Moyen-âge à la période contemporaine » forme des professionnels désireux de travailler en lien avec le patrimoine : montage de dossiers et conduite des études indispensables à l'identification, la conservation et la restauration du patrimoine architectural et urbain.

Les étudiants sont issus souvent de M1 Recherche. Si l'enseignement ne prévoit pas de formation à la recherche à proprement parler, il fait une large place à la connaissance des résultats, voire des méthodes, de la recherche.

La conception des études et l'importance du stage confirment le caractère professionnalisant de la formation.

- Points forts :
 - Diversité et richesse du programme.
 - Importance du stage.
 - Qualité de l'équipe enseignante.
- Points faibles :
 - Revers de sa diversité, le programme se contente parfois d'effleurer beaucoup de questions.
 - La formation est trop généraliste pour prétendre préparer à un métier.
 - Mauvaise adéquation au marché de l'emploi.
- Recommandations pour l'établissement :
 - Il serait souhaitable de :
 - Circonscrire de manière plus explicite les débouchés effectifs de cette formation de manière à assurer son avenir.
 - Veiller à limiter l'émiettement des enseignements.
- NOTATION (A+, A, B ou C) : B



Sciences du religieux et de la laïcité

- Avis :

M2 accessible aux titulaires d'un M1 en histoire, anthropologie, droit, philosophie, sciences de l'éducation, sociologie et sciences politiques, la spécialité « Sciences du religieux et de la laïcité » vise à donner des réponses aux questions que posent dans notre société la religion et la laïcité. Elle se subdivise, au second semestre, entre un parcours « recherche » et un parcours professionnel.

Par sa nature même, ce master peut être une intéressante formation continue pour des secteurs divers. Les indications en la matière manquent cependant de précision.

Master intéressant, mais qui unit de manière peu expliquée « recherche » et professionnalisation ; sa place au sein d'une mention « Histoire, archéologie, histoire de l'art » est peu argumentée.

- Points forts :

- La qualité de l'équipe enseignante.
- Le contexte général est porteur pour une telle spécialité.
- La conception du cursus, embrassant toutes les grandes religions monothéistes méditerranéennes.

- Points faibles :

- Les petits effectifs.
- La conception trop européo-centrique.
- Les cours magistraux (CM) de premier semestre peuvent-ils vraiment former aussi bien les étudiants « recherche » au mémoire de recherche que les étudiants « professionnels » au stage ?

- Recommandations pour l'établissement :

A l'avenir, il faudrait :

- Introduire des séminaires de recherche en semestre 1, au moins pour les étudiants « recherche ».
- Intégrer une ouverture aux religions asiatiques.
- Réaliser un dossier plus complet.
- Prévoir de rattacher cette spécialité à une autre mention, ou de renforcer en son sein la place de la formation historique (y compris d'ailleurs l'histoire de l'art).

- NOTATION (A+, A, B ou C) : B